Fais comme l'oiseau…

— Tout à fait, monsieur. Asseyez-vous là, s'il vous plaît, et attendez votre tour. Le docteur viendra vous chercher…

Elle était bien jolie, cette fille à l'accueil. Elle avait débité sa tirade avec une indifférence toute professionnelle, le regardant à peine. Ah, s'il avait eu trente ans de moins… Une douleur soudaine lui rappela la dure réalité. Mon Dieu, mais qu'il avait mal au bras gauche. Et on sait que, à son âge, quand on a mal au bras *gauche*…

Il – appelons-le Gabriel – alla donc s'asseoir sur une de ces chaises en plastique à demi mou qui s'affaissent quand on s'y laisse aller. Il s'appuya pesamment au dossier, qui s'affala petit à petit, comme prévu. Il rit, se remit d'aplomb. Puis, faute de mieux, commença à détailler son environnement.

Blanc.

Blanc, avec une impression de grand vide et de tristesse. Un hall d'accueil démesuré. Certainement dessiné par un grand architecte, qui n'a jamais eu un malade dans sa famille, et qui se fait soigner en Suisse… Les actionnaires avaient dû vouloir faire grandiose, impressionner dès l'entrée. C'était réussi. Tellement grandiose qu'on n'avait qu'une envie : prendre ses jambes à son cou ! En plus, les portes automatiques – ces engins impersonnels en verre impassible qui s'animent dès qu'un chien remue la queue dans leur champ de vision électronique – s'ouvraient donc pour un rien.

Le plafond…

Le plafond montait jusqu'au troisième étage du bâtiment. Une coursive bordée d'une rambarde de bateau desservait les étages. Et dès que quelqu'un appuyait un peu le pas sur les sols de faux marbre, la clinique entière était au courant ! Avec une façade en vitre, assurément brûlante en été, glaciale aujourd'hui avec les premiers frimas.

Oui, grandiose sur le dépliant, grandiose sur la maquette – mais invivable au quotidien… Dire qu'on avait rasé l'ancien bâtiment – un couvent et son cloître où se prélassaient les convalescents – parce qu'il n'était pas conforme aux normes européennes de sécurité !

Après avoir essayé de trouver un quelconque charme aux grandes surfaces immaculées, ponctuées d'aluminium brossé qui faisaient très *haï-tec*, mais ne réchauffaient guère l'atmosphère, Gabriel chercha du regard la petite de l'accueil. Très affairée, face à un gigantesque écran de standard. Cliquetant d'un index distrait sur un clavier, pour chercher une info que six mois auparavant elle connaissait encore par cœur. À demi debout sur un tabouret de bar inconfortable, elle souriait avec la même constance à la horde d'estropiés qui venaient consulter.

Et chacun de se diriger vers « l'espace » - car il était délicat d'appeler salle - d'attente cette espèce de hangar commun à toutes les consultations. Quelle discrétion ! Le spécialiste venait vous chercher au milieu des autres, bien obligé d'appeler votre nom à haute voix – et votre patronyme résonnait en mourant dans le hall… Sinistre augure.

Oui, il y en avait, des éclopés. De pauvres figures marquées par la vie, une grande enveloppe de radio sous le bras, ou un mot de recommandation d'un confrère tenu religieusement dans une main rugueuse… Et ce gamin au visage blafard, qui le scrutait d'un œil hagard. *Seigneur, je n'ai pas voulu d'enfant, j'aurais eu trop peur d'en avoir un comme ça !*

Combien étaient-ils, à patienter la misère ? Plus d'une cinquantaine, pour sûr. De temps en temps, la foule frémissait, au passage d'un pardessus chic ou d'un cartable de cuir plein d'assurance et de santé, salué d'un large sourire par l'hôtesse. Ah, effectivement, on pouvait attendre – le professeur machin arrivait juste !

Bien, une fois dévisagés ses compagnons d'infortune, que faire ? S'assoupir, se laisser aller sur ce siège inconsistant, rêvasser… Il se réveilla en sursaut quand le dossier céda d'un coup. Bon, autant aller se dégourdir les jambes.

Il se leva, se mit à arpenter cette salle des pas perdus, dans l'indifférence générale. Il accéléra progressivement sa démarche. Sa foulée s'allongeait… son pied gauche venait de quitter le sol, que le droit ne s'y posait pas encore. Et ce moment de sustentation se prolongeait davantage… Mais ? mais oui… ses

pieds ne touchaient plus *du tout* par terre ; peu à peu, il – il s'élevait… Il parvint lentement au premier étage, dans une sensation de douceur inconnue. Personne ne faisait attention à lui – mais ça, il en avait bien l'habitude, et ça ne le surprit guère…

Gabriel dépassa la rambarde du premier étage, où il flotta un instant pour contempler ses voisins restés au sol. Tiens, que faisaient-ils, tout à coup, à se lever et à se précipiter dans un coin ? Il ressentit comme une sourde oppression dans la poitrine, puis reprit son ascension vers le plafond, léger, apaisé – quel drôle de rêve, pensa-t-il soudain. Mais rêvait-il vraiment ?

Le gamin de tout à l'heure leva le nez d'un air distrait. Il aperçut soudain Gabriel, sans pour autant être étonné. Son visage s'éclaira d'un sourire béat. Il tendit le bras, tira violemment la manche de sa mère. D'une voix de mêlécasse, il éructa péniblement :

— Man-man, rrro-gar-de le mon-sieur com-me il vole !

La mère haussa les yeux, puis les épaules et secoua son fiston, agacée. Visiblement habitué à être rabroué, l'enfant fit un petit geste de la main, auquel Gabriel répondit avec gentillesse du haut du troisième étage. *Enfin quelqu'un qui me reconnaît…* Il frôlait désormais le plafond et commençait à tourner en rond entre les grands néons.

En bas, la mère retourna au spectacle qui retenait sa morbide attention.

L'interne se relevait au milieu du groupe de curieux agglutinés. En nage après l'effort d'un massage vigoureux, il s'essuya le front, puis pensa :

— Plus rien à faire. J'ai dû lui casser une côte… Enfin, maintenant, ça n'a plus guère d'importance…

Philippe BUCHERER
Dernières nouvelles du Diable